DLP -8-6-84376471

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE
(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 09.06.43 - 09.27.46

ABONNEMENT ANNUEL

EDITION A ou B : 95 F
EDITION A + B : 160 F

BULLETIN N° 14 du 7 Juin 1984

EDITION GRANDES CULTURES

Envoi n° 12

CEREALES

Blé d'hiver :

Les semis les plus précoces sont en cours d'épiaison.

La fusariose du pied progresse dans les semis les plus denses.
La septoriose est en légère évolution, début de passage sur la troisième feuille.
Actuellement c'est la seule maladie qui peut se révèler dommageable. La rouille brune n'a toujours pas été observée, le risque est extrêmement faible.

La plupart des parcelles présentent un potentiel de rendement très satisfaisant.

Pour toute intervention, attendre la pleine épiaison. Utilisez des spécialités efficaces contre la septoriose, et de préférence des produits de contact. Pour les parcelles en semis tardif, n'intervenez qu'en cas d'évolution de la septoriose Les pucerons sont extrêmement rares, nous déconseillons tout emploi d'insecticides actuellement.

Orge de printemps :

Les parcelles les plus hâtives sont au stade gonflement.
L'Oidium est en évolution sérieuse sur les parcelles n'ayant pas reçu de traitement de semence spécifique oïdium.
Parfois, présence de rhynchosporiose sur les parcelles situées à proximité immédiate d'orges d'hiver etd'escourgeons.
Cette maladie est généralement peu dommageable sur orge de printemps.

Intervenez rapidement avec un antioïdium de synthèse sur toutes les parcelles où l'oïdium est en début d'évolution sur feuilles intermédiaires.

Colza :

Alternaria toujours peu fréquent. Une intervention n'est à envisager que dans de très rares situations, lorsqu'il y a passage de la maladie sur feuilles supérieures.

Betterave :

Puceron noir en légère augmentation. Une intervent ne sera pas à envisager avant le retour de températures plus élevées

P. 91

Pois de printemps :

La situation est généralement saine, sauf dans les parcelles en rotation courte où le mildiou continue à évoluer. Les premières taches d'anthracnose ont été observées dans le courant de la semaine passée.

Aucune intervention n'est à envisager dans l'immédiat.

Pomme de terre :

ATTENTION MILDIOU !

Les premières taches de mildiou sont signalées sur tas de déchets.
Malgré des températures fraîches, les conditions actuelles sont très favorables au mildiou.

Intervenez le plus rapidement possible, avec un produit de contact, sur toutes les cultures ayant atteint le stade 15 - 20 cm.

REPONDEUR AVERTISSEMENTS (26) 87.40.78

Imprimerie de la Circonscription Champagne-Ardenne. Le Directeur Gérant J. BOUCHET
Commission Paritaire de Presse N 529 AD.

LUTTE CONTRE LE MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Les nombreux fongicides efficaces contre le mildiou de la pomme de terre peuvent être classés en trois catégories en fonction de leurs propriétés.

Mais quel que soit leur mode d'action, ils doivent être **UTILISES EN PREVENTIF** c'est à dire avant toute apparition de mildiou et avant tout risque de pluie contaminatrice.

LES PRODUITS DE CONTACT

Ils restent en surface des feuilles et ont une action uniquement préventive en bloquant la germination des spores.

Ce sont les spécialités à base de manèbe (1.600 g de M.A./Ha) et de mancozèbe (1.600 g de M.A./Ha) qui sont les plus utilisées.

Le chlorothalonil (1.500 g de M.A./Ha) aurait une persistance d'action légèrement plus grande (8 à 10 jours), mais aucune expérimentation récente n'a permis de comparaison.

Le Brestan 10 (9 % de fentine acétate + 62,5 % de manèbe) à 2 Kg/Ha de spécialité commerciale a montré une bonne tenue au lessivage et a donné de bons résultats dans les essais de ces dernières années.

Rappelons que d'autres matières actives entrent dans les spécialités commerciales autorisées : cuivre (à réserver pour les derniers traitements avant défanage), captafol métirame de zinc, folpel, propinèbe, zinèbe.

Les traitements réalisés à l'aide de ces spécialités sont à renouveler après une pluviométrie supérieure à 20 mm.

LES SPECIALITES A BASE DE MATIERES ACTIVES PENETRANTES

Ces spécialités sont à base de cymoxanil ou curzate qui pénètre dans les feuilles mais n'est pas véhiculé par la sève. Il est associé à une ou plusieurs matières actives de contact.

Le cymoxanil agit encore un à deux jours après la pénétration du champignon (en pratique un à deux jours après la pluie contaminatrice), il s'agit d'une action dite "curative".

Par contre, cette matière active est assez rapidement dégradée (environ 4 jours après l'application) ; passé ce délai, les matières actives de contact prennent le relais: fulvax et rémiltine sont autorisées à 2,5 Kg/Ha mais recommandées à 3 Kg/Ha en période à hauts risques. Le Diamétan (cymoxanil 4,8 % + propinèbe 58 %) vient de recevoir une autorisation à 2,5 Kg/Ha.

La stratégie de base doit rester l'application en préventif.

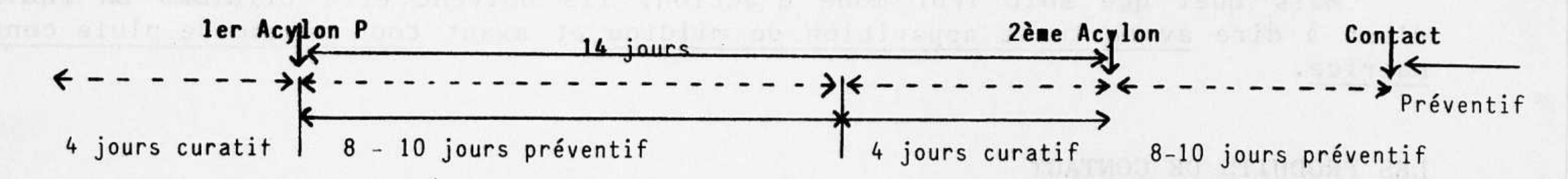
SPECIALITE A BASE DE MATIERE ACTIVE SYSTEMIQUE COMPLETEE PAR UN PRODUIT DE CONTACT

Il s'agit de l'Acylon P (2 Kg/Ha) qui contient du métalaxyl (11,25 %) qui pénètre dans le végétal et est véhiculé par la sève (systémique) et du manèbe (58,75 %).

Le métalaxyl est encore actif 3 à 4 jours après la pluie contaminatrice ; il s'agit d'une action "curative".

Cet avantage ne doit pas être surestimé et cette spécialité s'utilise strictement en préventif.

Le délai d'application entre deux Acylon P est de 14 jours, mais si l'on désire revenir à un produit de contact ou pénétrant, ce dernier devra être appliqué au plus tard, 8 à 10 jours après l'Acylon P du fait de la dégradation de la partie manèbe contenue dans l'association.



Les tests de résistance en laboratoire poursuivis en 1983 montrent que la résistance au métalaxyl se maintient dans les zones déjà connues en Nord, Pas de Calais, Picardie, que de nombreux cas se manifestent dans l'ensemble de cette région. On peut considérer ce secteur comme à haut risque de résistance.

Quelques rares sites de résistance ont été détectés en Bretagne, Yonne et Seine Maritime.

Ces cas de résistance ne se sont pas traduits par des problèmes en cultures en 1983.

Cette situation implique une stratégie d'utilisation stricte :

- éviter l'utilisation de l'Acylon P en zone à résistance,
- en zone sans résistance connue :
  . n'utiliser cette spécialité qu'en période de multiplication active du feuillage, et pas plus de deux fois sur la même parcelle, la même année.
  . intervenir impérativement sur culture saine (en PREVENTIF)
  . en conditions difficiles (risques importants) ajouter à l'Acylon P une pleine dose d'un autre produit de contact ou pénétrant.

EN CONCLUSION

Il paraît très important de connaître les propriétés des spécialités commerciales et de ne pas faire d'interprétation abusive des termes de pénétrant, systémique, curatif ... d'autant que le principe de base de lutte contre le mildiou reste la protection préventive.

UNE BONNE PROTECTION DOIT INTERVENIR IMPERATIVEMENT AVANT TOUTE DECLARATION DE LA MALADIE DANS LA PARCELLE.